

Zeitschrift: Bulletin généalogique vaudois
Herausgeber: Cercle vaudois de généalogie
Band: 13 (2000)

Artikel: Famille Devenoge de Morges et autres lieux
Autor: Favez, Pierre-Yves
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1085249>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Famille Devenoge de Morges et autres lieux

Variantes orthographiques du patronyme : Devenoge, Devenoges, De Venoge, de Venoge, etc.

Jean Jaques (15..-1647/1655)

Apothicaire, il est reçu bourgeois de Morges le 27 avril 1618 moyennant 200 florins, deux brochets de cuir et le repas accoutumé (Archives communales de Morges : Registre du Conseil, fo. 106, et Registre des Bourgeois; Olivier, p. 823). Il devait être originaire de Cossonay, puisque ses descendants continueront à posséder cette bourgeoisie. En 1647, sa femme s'appelle Madeleine Fessis (ACV, Eb 52/1, 1^{er} août 1647), mais c'est un remariage puisqu'il avait épousé à Lausanne le 11 octobre 1642 Magdelaine Fessy (ACV, Eb 71/3, 3) : elle ne peut donc être la mère de Jean François, qui suit. Il mourut entre le 1^{er} août 1647 et le 21 juillet 1655 (mariage de sa fille Judith). Postérité :

- François, qui épousa à Morges le 6 mars 1642 Marguerite fille de David Chastelain, bourgeois de Morges (ACV, Eb 86/2, 211).
- Jean François, diacre à Nyon en 1642, qui suit.
- Judith, dite fille de feu Jean Jaques quand elle épouse à Ecublens le 21 juillet 1655 Adam fils de feu François Chastelain, justicier et conseiller de Vevey (ACV, Eb 52/1, 309).
- Jeanne Marie, baptisée à Morges le 9 septembre 1628 (ACV, Eb 86/2, 81).
- Jeanne, baptisée à Morges le 20 juin 1634 (ACV, Eb 86/2, 106).

Jean-François ([1602/1613?]-1686)

Fils de Jean-Jacques, bourgeois de Morges, il pourrait être né entre 1602 et 1613, moment où les registres de baptêmes de Morges marquent une lacune, et vraisemblablement décédé en juin 1686.

Diacre (ou second pasteur) à Nyon 1642-1647; professeur de grec et de morale à l'Académie de Lausanne 1647-1662; le 10 septembre 1662, LL. EE. le nomment pasteur à Morges en remplacement du pasteur Pierre Bosson, décédé, et elles le remplacent dans sa chaire de grec par Théophile Terrice (ACV, Ba 14/3, fo. 154); premier pasteur de Morges 1662-1686, où il est présenté le 28 septembre 1662 (ACV, Eb 86/3, 38). Il est absent aux séances de la classe de Morges à Aubonne le 14 janvier 1686 et à Rolle le 27 mai suivant, sans doute pour cause de maladie, puis son poste est repourvu le 10 juillet 1686 pour combler la vacance consécutive à son décès (ACV, Bdb 3, p. 40 et 46-48) : il est donc probablement décédé en juin.

Il épousa probablement en 1643 Marie, fille de Salomon DesCombes et d'Esther Vallotton, baptisée à Lausanne le 11 juillet 1626 (ACV, Eb 71/2/3, 2), dont il eut :

- Jean Salomon, baptisé à Nyon le 11 janvier 1644, ayant pour parrains ses deux grands-pères (ACV, Eb 91/2, 96).
- Charles, baptisé à Nyon le 15 avril 1645 (ACV, Eb 91/2, 105).
- Jeanne Salomé, baptisée à Nyon le 5 février 1647 (ACV, Eb 91/2, 119).
- Jeanne Marguerite, baptisée à Lausanne le 10 novembre 1650 (ACV, Eb 71/3, 116), qui épouse à Morges le 20 juillet 1678 Jaques DuBois (ACV, Eb 86/3, 305).
- Jean François, baptisé à Lausanne le 10 mai 1652 (ACV, Eb 71/3, 130).

- Marie Claudine, baptisée à Lausanne le 9 octobre 1654 (ACV, Eb 71/3, 151).
- Nathanaël, baptisé à Lausanne le 8 septembre 1657 (ACV, Eb 71/3, 182), qui épouse à Morges le 6 janvier 1682 Françoise Fatio (ACV, Eb 86/3, 307). Conseiller de Morges. Il est enseveli à Morges le 28 août 1736 (ACV, Eb 86/5, 64).
- Anne, baptisée à Lausanne le 2 mai 1659 (ACV, Eb 71/3, 207), qui épouse à Morges le 22 janvier 1683 noble Pierre Louis Marquis (ACV, Eb 86/3, 309).
- Pierre, baptisé à Lausanne le 22 septembre 1662 (ACV, Eb 71/3, 255), pasteur, qui suit.
- Catherine, baptisée à Morges le 4 octobre 1664 (ACV, Eb 86/3, 47).
- David Samuel, baptisé à Morges le 13 janvier 1668 (ACV, Eb 86/3, 69-70).
- Judith Catherine, baptisée à Morges le 12 avril 1670 (ACV, Eb 86/3, 83).

Marie DesCombes est décédée avant le 4 mars 1680 quand des biens lui appartenant à Penthaz sont vendus au profit de ses héritiers représentés par son mari, son fils Pierre et son beau-fils Jean Antoine Bourgeois de Morges, lequel par conséquent doit avoir épousé soit Jeanne Salomé soit Marie Claudine (ACV, Dd 12/1, 261-265). Jean François Devenoge se remaria à Morges le 18 septembre 1684 avec Lydie Zobi (ACV, Eb 86/3, 310).

Pierre (1662-1713)

Fils de Jean-François, pasteur, baptisé le 22 septembre 1662 à Lausanne, mort à Vufflens-le-Château le 9 juillet 1713 (ACV, Eb 138/3, page de garde).

Pasteur à Vufflens-le-Château 1696-1713, installé le 18 octobre 1696 (ACV, Eb 138/1, 160).

Il épousa Jeanne Pernette de Beausobre. Est-ce Pernette, fille de François de Beausobre et de Jeanne Joyet, baptisée à Morges le 1^{er} décembre 1663 (ACV, Eb 86/3, 42) ? Mme la ministre Devenoge est ensevelie à Morges le 16 octobre 1761 (ACV, Eb 86/5, 108). De cette union naquirent :

- François Samuel, né à Vufflens-le-Château le 17 février 1697, baptisé le 24 février (à Morges le 25 février 1697 : ACV, Eb 86/3, 273), décédé le 21 janvier 1702 (ACV, Eb 138/1, 160; Eb 138/2, 82).
- Claude *Pierre*, né à Vufflens-le-Château le 12 juin 1698, baptisé à Morges le 23 juin (ACV, Eb 138/1, 160; Eb 138/2, 82; Eb 86/3, 281), qui suit.
- Marie Magdeleine, née à Vufflens-le-Château le 27 janvier 1700, baptisée à Vufflens le 9 février (ACV, Eb 138/1, 160 et 163; Eb 138/2, 82).
- Jean Philippe Samuel, né à Vufflens-le-Château le 11 octobre 1701, baptisé le 14 octobre, mort en 1705 (ACV, Eb 138/1, 160 et 165; Eb 138/2, 82).
- Louise Anne, née à Vufflens-le-Château le 4 décembre 1706, baptisée à Vufflens le 17 décembre (ACV, Eb 138/1, 160 et 170; Eb 138/2, 82).; Anne Louise meurt à Morges le 9 janvier 1781 dans sa 75^e année (ACV, Eb 86/5 176).
- Henriette Susanne, née à Vufflens-le-Château le 29 novembre 1708, baptisée à Vufflens le 2 décembre (ACV, Eb 138/1, 160 et 172).
- Vincent Louis François Nathanaël, né à Vufflens-le-Château le 12 juillet 1710, baptisé à Vufflens 20 juillet (ACV, Eb 138/1, 160; Eb 138/3, 2), qui suivra.

Claude Pierre (1698-1788)

Fils de Pierre, pasteur, né à Vufflens-le-Château le 12 juin 1698. Il meurt à Commugny à 90 ans le 4 mai 1788 (ACV, Eb 30/6, 95).

Diacre à Rolle (soit second pasteur, pour Bursinel) 1734-1743, confirmé le 25 janvier et installé le 21 février (ACV, Eb 115/3, 118). Pasteur à Commugny 1743-1788, il y est installé le 21 avril 1743 par le bailli May. Doyen de la classe de Morges 1757-1759 (ACV, Bdb 4, 226 et 273).

Il épousa à Mont-sur-Rolle le 12 novembre 1736 Henriette de Ribaupierre, fille de M. Daniel de Ribaupierre, curial de Rolle (ACV, Eb 115/3, 38). Marie Louise *Henriette* Elisabeth, fille de Daniel et de Jeanne Danielle dite Toton Bouquet, avait été baptisée à Rolle le 24 janvier 1718 (ACV, Eb 115/3, 9). Son père Daniel de Ribaupierre (1691-1767), bourgeois de Grandson et Rolle, fut curial de Rolle 1722-1753, conseiller de Rolle 1722-1767, châtelain d'Allaman 1723-1728, administrateur de la baronnie de Prangins 1730-1731 et châtelain de cette seigneurie 1731-1767; il fut aussi reçu bourgeois de Gland le 27 novembre 1753 sous condition de refondre à ses frais la cloche de la commune (Bader, p. 111). Veuve, elle meurt à Morges à 78 ans le 19 juin 1796 (ACV, Eb 86/9, 75). De cette union naquirent :

- Jean Marc Louis Samuel, baptisé à Rolle le 25 novembre 1737 (ACV, Eb 115/3, 132), mort le 1^{er} janvier 1738 (ACV, Eb 115/4, 23).
- Marc Isaac, baptisé le 27 octobre 1738 à Rolle (ACV, Eb 115/3, 135), qui suivra.
- Judith Louise, baptisée à Rolle le 28 décembre 1739 (ACV, Eb 115/3, 139).
- Olivier Louis François, baptisé à Rolle le 21 septembre 1741 (ACV, Eb 115/3, 143).

- Marianne Henriette, née à Commugny le 23 mars 1746, baptisée le 24 mars (ACV, Eb 30/7, 67), décédée à 19 ans et demi le 2 novembre 1765 (ACV, Eb 30/6, 52).
- Antoine, né à Commugny le 8 octobre 1753, baptisé le 10 octobre (ACV, Eb 30/7, 80), enseveli à Morges le 22 juin 1772 (ACV, Eb 86/5, 127).

Vincent Louis François Nathanaël soit *François-Louis Nathanaël* (1710-1790)

Fils de Pierre, pasteur, né à Vufflens-le-Château le 12 juillet 1710. Bourgeois et membre du Conseil des Vingt-Quatre (1742), puis des Douze de Morges, il meurt dans cette ville le 14 février 1790 à 80 ans (ACV, Eb 86/9, 44). Conseiller de Morges en 1774.

Il épouse à Allaman, paroisse de Perroy, le 4 décembre 1741 Hélène Warnery (ACV, Eb 106/2, 44). Anne *Hélène*, fille de François Olivier Warnery et de sa seconde épouse noble Marie Elisabeth de Beausobre, avait été baptisée à Morges le 30 novembre 1702 (ACV, Eb 86/4, 16). Son père, mort en 1733 à Morges dont il était bourgeois, avait été secrétaire baillival de Morges 1686-1707, assesseur baillival 1695-1707, conseiller des Douze en 1723, lieutenant baillival 1723-1733 et châtelain de Morges 1725-1733 (Warnery, p. 38). Elle meurt à Morges âgée d'environ 76 ans le 2 février 1778 (ACV, Eb 86/5, 163). Postérité :

- Jeanne Marie, baptisée à Morges le 28 février 1742 (ACV, Eb 86/7, 12).
- Marie Françoise, baptisée à Morges le 23 septembre 1743 (ACV, Eb 86/7, 26), qui épouse son cousin le pasteur Marc Isaac, qui suit.

Marc Isaac (1738-1815)

Fils de Claude-Pierre, pasteur, baptisé à Rolle le 27 octobre 1738. Bourgeois de Morges, Cossonay et de Chigny, ancien doyen de la classe de Morges, il meurt à Morges après une longue maladie le 4 juin 1815,

âgé d'environ 77 ans (ACV, Eb 86/9, 178). Par son testament du 16 novembre 1782, il instituait héritiers ses fils sous la tutelle de leur mère; il précise dans un codicille du 1^{er} avril 1814 que les fonds de terre qu'il a achetés à Vufflens et à Chigny et ajoutés au domaine de Chigny appartenant à sa femme ont été achetés de ses deniers à elle, soit des créances qui étaient de son bien paternel et maternel (ACV, K XIX 36/86, 151-155).

Consacré pasteur le 29 septembre 1761, il compte 14 ans de service le 1^{er} janvier 1806; suffragant à Coppet-Commugny du 5 octobre 1761 au 1^{er} juillet 1761, il est pasteur ou diacre de Morges dès le 15 décembre 1791 (ACV, K XIV 341, p. 2). Troisième pasteur ou diacre de Morges-Monnaz 1791-1811, pasteur à Lussy 1811-1812, puis second pasteur de Morges 1812-1815. Doyen de la classe de Morges 1797-1800 et 1806-1809 (ACV, Bdb 5, p. 233 et 258, 346 et 365). - Note d'épicerie au nom du doyen de MM. Cart et Courlet, négociants à Morges, du 7 février 1811 (ACV, P Devenoge).

Il épousa sa cousine Marie *Françoise*, fille de Vincent Louis François Nathanaël Devenoge et d'Anne Hélène Warnery, née en 1743, décédée à Morges le 17 juin 1829 à 85 ans et quelques mois (ACV, Ed 86/11, 92), malgré l'interdiction défendant tout mariage entre cousins germains levée seulement le 17 octobre 1798 (Pierre-Yves Favez, « La famille. Aperçu historique régional du moyen âge à nos jours », dans *Comment réaliser sa généalogie*, Yens-sur-Morges, Cabédita, 1991, pp. 29 et 33), dont il eut :

- Pierre *Hector*, né le 19 octobre 1774, baptisé à Morges le 3 novembre, ayant pour parrains Pierre Claude Devenoge, ancien doyen de la classe et pasteur à Coppet, et François Louis DeVenoge, conseiller de Morges, et pour marraines Marie Henriette Deribaupierre et Anne Hélène Warneri, ses grands-parents (ACV, Eb 86/7, 310), qui suit.
- *Henri Marc*, né le 3 septembre 1776, baptisé à Morges le 19 septembre, ayant pour parrain Marc Etienne de Ribeaupierre, conseiller à Rolle, et pour marraine Madelaine Elisabeth Bouquet, femme du colonel Roguin (ACV, Eb 86/7, 333), qui suivra.

Françoise Devenoge-Devenoge avait elle aussi testé le 28 mai 1817, instituant, outre quelques legs, héritiers pour le reste ses deux fils, voulant que l'aîné Hector puisse retenir en priorité son domaine de Chigny à une taxe qui sera faite s'ils pouvaient convenir du prix à l'amiable entre eux; Hector prélèvera en outre la somme de 2'000 francs que sa grand-mère et marraine avait ordonné de lui donner sur ses biens; elle léguait encore à son aîné sa maison de Morges, avec tout son mobilier et ses affaires qui s'y trouvent et le jardin qui est derrière, en lui substituant ses deux fils Henri et Marc pour que cette propriété demeure dans la famille, précisant en outre : *en compensation des sommes que mon fils le cadet a retirées de la maison, je veux que mon fils l'aîné Hector prélève sur mes biens la somme de 16'000 francs de Suisse.* Un codicille du 12 juillet 1819 modifiait ce dernier article, voulant qu'Henri rapporte à la masse les sommes qu'il avaient reçues et qu'Hector y rapporte aussi ce qu'il pouvait avoir reçu.

Dans un nouveau testament du 1^{er} septembre 1825, elle évaluait sa fortune comme suit :

1. le domaine de Bussy cédé à ses deux fils, évalué à 22'000 francs;
2. le domaine de Chigny, pour ce qui lui appartient, évalué à 32'000 francs;
3. une maison à Morges, 10'000 francs;
4. son pré de Preillon, 3'000 francs;
5. bien meuble, vases de cave, 3'000 francs;
6. en créances, au plus 5'000 francs;
7. actes de défaut et avances faites à son fils Henri, 3'175 francs.

Par contre, ses dettes annuelles consistent actuellement : à la ville de Morges, 8'000 francs, à Mme Stasfort, billet de 100 louis, à son fils Hector, billet restant à 6'000 francs, et à Woillart et à Bovy, environ 3'000 francs. Outre des legs aux pauvres de Morges et de Chigny, ainsi qu'à sa servante Anne Gaudin, elle instituait héritiers son fils Hector, son fils Henri et ses enfants nés et à naître, dans la proportion suivante : *la part de mon fils Henri DeVenoge qui sera légitimaire se compensera des avances qu'il a reçues, savoir la moitié du domaine de Bussy, des actes de défaut obtenus à son décret, et des avances qui lui ont été faites;*

la part des enfants de mon fils Henri sera ma maison de Morges, plus mon fils Hector leur payera une somme de 5'000 francs, il leur passera en outre quittance de ce qui a été perdu au décret de leur père; enfin la part de mon fils Hector Devenoge sera formée de mon domaine de Chigny dont il possède de jure une partie, la demi du domaine de Bussy qui lui avait été cédée, du pré de Preillonne, des biens meubles et créances, enfin de tout le reste de ma succession en quoi qu'elle puisse consister, à charge de payer mes dettes et legs. (ACV, K XIX 36/86, 394-397). Le testament est homologué le 22 juin 1829 (ACV, K XIX 36/5, 512-514). A son veuvage, son fils Hector était devenu son conseil judiciaire ; il a été remplacé le 29 mai 1823 dans cette fonction par l'assesseur Samuel Renevier, choisi par elle (ACV, K XIX 36/4, 656).

Pierre Hector (1774-1858)

Fils de Marc Isaac, né à Morges le 19 octobre 1774, décédé à Chigny le 10 janvier 1858 à 84 ans (ACV, Ed 138/4, 138). Bourgeois de Morges et de Cossonay.

A son mariage en 1798, il est capitaine au Corps des volontaires et secrétaire de la sous-préfecture du district de Morges. Notaire, un registre et six minutaires reflétant son activité de 1800 à 1837, puis un registre et un onglet de 1838 à 1841 sont conservés (ACV, Dk 43; Dkk; S 97/33). En 1801, il est membre de la Chambre de régie de la commune de Morges. Il est greffier au Tribunal de district de Morges de 1803 (ACV, K III 35, p. 38) à 1846 (*Annuaire officiel*). Dans sa candidature au premier Grand Conseil vaudois, il est dit commandant et présente une déclaration qu'il a reçu des biens de sa femme qu'il a affecté sur des fonds la somme de 25'000 francs (ACV, K II 27/1, commission d'éligibilité, 11 avril 1803, p. 9). En 1804, il est resté candidat au Grand Conseil (ACV, K III 35, p. 10) et il en est membre en 1808 (ACV, K III 36/1, p. 7); le 7 mai 1816, il prête à nouveau serment comme député au Grand Conseil (ACV, K II 10/3, 2). Il a donc été député depuis 1808, et cela jusqu'à 1830 (cf. ACV, K III 36/2, p. 88). En 1831, il est membre de l'Assemblée constituante, élu par le cercle de Colombier (ACV, K I 17), mais ne sera plus député par la suite. Il habite à Chigny en 1847 quand il reçoit une note d'honoraire du Dr Jean-Samuel Cart pour soins donnés à des membres de sa famille de 1844 à 1846 (ACV, P Devenoge); il y est

mentionné comme propriétaire à son décès. On trouve une partie de sa correspondance dans le fonds de Charrière (ACV, P Charrière, Bh 192-194, Bj 205-207 et 210).

Il épousa à Tolochenaz le 5 novembre 1798 Pierrette Elisabeth Chabert, fille de feu Jean Chabert, citoyen de Genève et capitaine, et de Jeanne Susanne née Delort, de Chigny (ACV, Eb 86/8, 320). Elle mourut à Morges à 36 ans le 2 janvier 1819 (ACV, Eb 86/9, 200). Postérité :

- Jean Marc, né à Morges le 3 janvier 1800, baptisé le 30 janvier, ayant pour parrain son grand-père paternel et pour marraines ses grand-mères (ACV, Eb 86/10, 80), mort à Morges à 34 jours le 7 février 1800 (ACV, Eb 86/9, 96).
- *Louise Françoise*, née à Morges le 7 octobre 1801, baptisée le 5 novembre, ayant pour parrain et marraine le citoyen François Warnery, bourgeois de Morges, et sa femme Louise née Foltz (ACV, Eb 86/10, 100), décédée à Saint-Prex, son domicile, le 11 juin 1844 (ACV, Eb 55/5, 114). Elle avait été soignée par le Dr Cart (ACV, P Devenoge).
- *Henri Louis*, né à Morges le 1^{er} juillet 1804, baptisé le 26 juillet, ayant pour parrain son oncle Henri Marc DeVenoge (ACV, Eb 86/10, 131). Bourgeois de Morges, Cossy et Chigny, propriétaire, domicilié à la Motte sur le territoire de Chigny, il y meurt le 21 février 1858 (ACV, Ed 138/4, 139). On trouve une petite partie de sa correspondance et de celle de sa femme dans le fonds de Charrière (ACV, P Charrière, Bh 195-196 ; Bj 208-209). Il avait épousé à Echichens le 16 juillet 1832 Marianne Louise *Cécile* Deluze de Treycovagnes et Neuchâtel, née le 2 novembre 1804, fille de Charles Henri de Luze et de Jeanne Françoise Catherine née Mandrot (ACV, Ed 86/6, 88), décédée à Chigny le 10 juin 1871 (ACV, Ed 138/4, 226), dont postérité :
 - Hélène Elisabeth Henriette Cécile, née à Echichens le 15 juillet 1833 (ACV, Ed 86/1, 372), qui épousa devant le juge de paix de Morges le 31 octobre 1853 Auguste François Borel, de Neuchâtel, domicilié à Paris, âgé d'environ 31 ans (ACV, Ed 138/3, 143).

- Elise Marie Louise Catherine Aimée, née à Chigny le 25 décembre 1834 (ACV, Ed 138/1, 88), qui épousa devant le juge de paix de Morges le 9 janvier 1855 William Johnston De Luze, de Neuchâtel et Treycovagnes, domicilié à Bordeaux, âgé de 26 ans (ACV, Ed 138/3, 150).
- Claire Augusta, née à Chigny le 24 juillet 1837 (ACV, Ed 138/1, 108), décédée à 17 ans à la Motte rière Chigny le 7 juin 1854 (ACV, Ed 138/4, 119).
- Pierre *Marc Isaac*, né à Morges le 24 mars 1806, baptisé le 13 mai, ayant pour parrain son grand-père Marc Isaac DeVenoge, ancien doyen de la classe de Morges et 3^e pasteur de cette ville, et pour marraine Elizabeth Chabbert, veuve du colonel Pierre Chabbert, vivant officier au service de S. M. Britannique (ACV, Eb 86/10, 151). Il était domicilié à Lussy quand il épousa à Lausanne le 22 juin 1852 Jeanne Françoise Genton, de Chardon, domiciliée à Lausanne, âgée de 39 ans et demi, fille de Jean François Genton et de Louise née Ritschard (ACV, Ed 71/30, 228).

Henri Marc (1776-1860)

Fils de Marc Isaac, né à Morges le 3 octobre 1776, décédé en France en 1860. Bourgeois de Morges et Cossonay.

C'est sans doute pour s'établir dans ses affaires qu'il avait engagé une part de son héritage maternel en prenant l'équivalent de 16'000 francs sur la maison de Morges, d'après le testament de sa mère. Il est établi à Milan dès avant 1812. En décembre 1814, il est propriétaire et réside à Milan, rue de Saint-Simon N° 1991, quand naît son fils Gaëtan Joseph Henri. Il semble être revenu d'Italie en 1817.

C'est en tout cas le 31 décembre 1817 qu'il entra dans la maison de commerce de Morges Blanchenay-Warnery et Compagnie, devenue en 1821 Blanchenay-Devenoge et Compagnie, dont Emmanuel Mousson, qui en fut un temps l'associé, évoqua l'histoire au moment de la faillite en 1823 : *La maison Blanchenay-Warnery et Compagnie existait déjà lorsqu'au 1^{er} janvier 1815 il y fut admis comme associé. Trois années*

après, c'est-à-dire au 31 décembre 1817, Monsieur [François] Warnery [allié Foltz] se retira et fut remplacé par M. Henri Devenoge et la maison prit la raison de Blanchenay-Mousson et Compagnie.

Peu de mois après les circonstances dans lesquelles se trouve placé l'intervenant lui firent désirer de quitter le commerce et après quelques explications qu'il eut avec ses associés, l'acte du 5 septembre 1818 fut signé entre eux.

Par cet acte l'intervenant cessait dans le fait d'être associé. Les bénéfices que pouvait faire la maison tout comme les pertes qu'elle pouvait essuyer ne devaient plus ni lui profiter ni lui nuire et si alors il a laissé subsister sa solidarité vis-à-vis du public c'est une preuve que sa retraite du commerce n'était point le résultat de pertes éprouvées, mais était motivées sur des convenances particulières.

Le temps vint de mettre à exécution complète la séparation convenue le 5 septembre 1818.

Alors au 1^{er} janvier 1821 la retraite de l'intervenant fut annoncée publiquement, il cessa d'être solidaire, il fut remplacé par Monsieur François Doxat, auquel Messieurs François Blanchenay et Henri Devenoge avaient déjà, dès le commencement de 1820, cédé un intérêt dans leur maison et qui à la dite époque du 1^{er} janvier 1821 fit conjointement avec M. Henri Devenoge un nouveau versement de capitaux, plus considérable que la mise en fonds qui devait être restituée à l'intervenant. C'est seulement depuis cette époque que les mauvaises affaires qui mettent en péril les créanciers ont commencé, non en 1818. Les capitaux versés par les associés étaient intacts et au moment de la retraite publique de l'intervenant toutes les sommes dues par la maison Blanchenay-Mousson et Compagnie étaient couvertes et au-delà de l'actif de cette maison. On voit ainsi que l'intervenant n'a jamais fait que des traités basés sur l'équité et la justice, puisqu'en septembre 1818 il pouvait traiter avec ses associés pour se retirer de fait du commerce et qu'en 1821, en exécutant cette convention, tous les créanciers pouvaient être payés. Sa retraite n'a donc pas eu lieu, comme quelques personnes mal informées l'ont cru, pour enlever aux créanciers de la société le plus solvable de leurs débiteurs. (ACV, K XVIII K, Décret Blanchenay-Devenoge et Cie 1823, p. 18-21). De fait, c'est le 1^{er} août 1823 que M. Doxat, l'un des associés de la maison Blanchenay-Devenoge et Compagnie de cette ville, avait annoncé au nom de la dite maison la demande au Tribunal [de première instance de Morges] d'une discussion de biens (ibid., p. 1).

Henri est en voyage en 1824 lors de la naissance de son fils Léon, et c'est donc son frère qui le remplace pour la déclaration à l'état civil : sans doute étudiait-il les possibilités de s'établir à nouveau après sa faillite. C'est pourquoi il s'expatrie en France en 1825 et fonde en 1837 à Mareuil-sur-Aÿ le Champagne De Venoge, maison installée à Epernay en 1837 et reprise en 1845 par son fils Joseph de Venoge.

Failli et absent au décès de sa mère, il est alors pourvu d'un curateur en la personne d'Henri de Beausobre par la Justice de paix de Morges le 22 juin 1829 ; quant à ses enfants mineurs, Hector, Joseph et Léon, ils sont pourvus d'un tuteur en la personne d'Henri Monod Boethling, choisi par Pierre-Hector et Henri Devenoge, le premier oncle et le second cousin germain des enfants, comme leurs plus proches parents, choix ratifié le même jour par la Justice de paix (ACV, K XIX 36/5, 511-512).

Il avait épousé, par contrat passé le 8 février 1812 devant F. Franzini, notaire à Milan (ACV, K XVIII k, Décret Henri Devenoge de Morges 1823, p. 1-2), Marianna Giuseppa dite Marianne Bellinzaghi, dont il eut (selon ACV, P Leuba 80) :

- *Hector Joseph*, né à Milan le 2 octobre 1812; il a pour parrain son oncle Pierre Hector DeVenoge, conseiller au Grand Conseil du canton de Vaud et greffier au Tribunal de 1^{ère} instance de Morges (ACV, Eb 86/10, 241).
- *Gaëtan Joseph Henri*, né le 28 décembre 1814 à Milan (ACV, Eb 86/10, 262-263), mort en France en 1886, allié Marie Tippinet, d'où deux fils, Louis Marc, né en 1842, et Gaëtan (1843-1898) allié Marie Papelart, d'où Yvonne (1869-1943), alliée en 1890 au marquis Adrien de Mun (mort en 1922), laquelle eut deux filles, Olga de Mun (née en 1891), qui épousa le comte de Nivulio dont elle eut un fils, Philippe, et Colette de Mun (1901-1946), qui épousa Victor de Manneville, dont elle eut Adrien, né en 1927, qui épousa Clara Galicz, André, né en 1929, qui épousa Laurence Chabot, Nathalie, née en 1931, et Marie Charlotte, née en 1934.

- *Léon André François*, né à Morges le 7 mars 1824, y baptisé protestant le 2 avril (ACV, Ed 86/1, 95), mort en 1897 aux USA.
- Marc, né en France en 1834, mort en 1906 aux USA, qui eut selon Leuba une fille, Marceline alliée Layne, et un fils Harry, lequel eut un fils, Harry J., une fille, alliée G. Bill..., et un fils, Vincent, allié Mimi Cavalluo, avec deux enfants nés en 1952 et 1953.

Sources

- Pierre Leuba : *Familles de la région de Cossigny*, t. 3, Cossigny, Editions Venoge, 1955, pp. 51-55.
- Eugène Olivier : *Médecine et santé dans le Pays de Vaud des origines à la fin du XVII^e siècle*, t. 2, Lausanne, Payot, 1962 (*Bibliothèque historique vaudoise* 30).
- ACV, P Charrière
- ACV, P Devenoge
- ACV, P Leuba 80 : famille Devenoge de Dizy (notes réunies par Pierre Leuba)
- Fiches individuelles des ACV
- Renvois Devenoge établis par Michel Depoisier le 22 juin 1987 aux documents suivants aux ACV :
 - Testament de Marc-Isaac Devenoge (père de Marc-Henri), ACV, K XIX 36/86, p. 150-151.
 - Les notaires de Morges (série Dk) pour le début du XIX^e siècle, en particulier le notaire Hugonet (ACV, Dk 61) qui semble être le notaire de la famille.
 - Dans la série des documents du tribunal du district de Morges (ACV, K XVIII k), les décrets de :

- Blanchenay, Devenoge et Cie [pp. 18ss. : historique de la Société], 1823 : registre
- Devenoge Henri [= Marc-Henri], 1823 : registre
- Blanchenay François, allié Verne, 1823 : registre

Sur les familles alliées :

- P.-L. Bader : *Un Vaudois à la cour de Catherine II : François de Ribaupierre (Ivan Stepanovitch) 1754-1790*, suivi de la généalogie de la famille. Lausanne-Genève, Payot, 1932, 135 p.
- Louis Warney : *Etude sur la généalogie Warney et Warney*. Belfort, Devillers, 1929, 80 p.

Pierre-Yves Favez

L'article ci-dessus et le suivant permettent de faire connaissance avec la seule famille suisse qui a fondé et exploité durant plus d'un siècle une maison de vins en Champagne.

Aussi le comité du Cercle recommande-t-il aux lecteurs du Bulletin qui sont amateurs de champagne de trinquer avec le plus vaudois des mousseux champenois !

Fournisseur en Suisse : Gilliard Vins, à Sion.
Contact : <http://www.champagnedevenoge.com>